Livre merveilleux, sobre de phrases, débordant de faits, hérissé de chiffres qui ici ont une singulière éloquence; semé de gravures, éloquentes elles aussi, car elles font connaître et les pays conquis à la foi, et les étapes de la conquête que marquent, comme autant de bornes militaires, les divers monuments : églises, écoles, hôpitaux, élevés par les chrétientés nouvelles.

Le plan de l'auteur est aussi simple que logique: Etat des missions en 1800; — progrès et vicissitudes de chaque mission de 1800 à 1890; — état des missions à l'heure présente; — recensement des forces et des ressources de l'armée apostolique.

Comparaison n'est pas raison, dit-on. Comparez cependant le premier chapitre avec le dernier, et dites-moi quelle démonstration de la vitalité de l'Eglise vaudra jamais le tableau de cette marche en avant.

Après avoir tracé le tableau de la conquête catholique dans tout l'Univers, l'auteur étudie les ressources qui alimentent le budget de cette guerre sainte, et passe la revue des troupes.

Celles-ci ne manquent pas; nous le verrons tout à l'heure. Ce qui manque, c'est le nerf de la guerre, l'argent. Encore cet argent est-il dû à la contribution volontaire du peuple chrétien : un sou par semaine de la Propagation de la Foi, un sou par mois de la Sainte Enfance.

D'autres œuvres, dont l'historique est fort intéressant, font monter à 10 millions de fr. les recettes annuelles du budget des missions. Cela permet tout au plus de donner à chaque missionnaire un viatique de six à sept cents francs. — Il faudrait le double pour faire face aux besoins des chrétientés récentes.

Le dernier chapitre est superbe, mais il ne saurait être question ni de l'analyser ni de le résumer; il partage le globe entre les diverses familles de missionnaires et détermine le terrain d'action de chacune : 30 communautés ou congrégations ont, à l'heure qu'il est, 13,314 prêtres dans 300 missions répandues sur la surface du globe; 21 instituts de Frères fournissent à ces missions 4,500 catéchistes, et 42,300 Sœurs de divers ordres tiennent des hôpitaux et des écoles sous toutes les latitudes. Or, il n'y avait, il y a cent ans, que 300 ouvriers apostoliques disséminés çà et là par le monde.

Quel spectacle que celui de ces 60,000 volontaires, marchant à l'avantgarde de la civilisation, sous la triple bannière de la pauvreté, de la chasteté et de l'obéissance!

Arrière donc les découragés, qui tremblez pour l'avenir du catholicisme! L'avenir de l'Eglise, il est aux frontières, s'il plaît à la vieille Europe de xenier Jésus-Christ. Mais ce reniement n'aura pas lieu. Celui qui sauve une ame sauve la sienne, assure-t-on; eh bien! nos missionnaires sauveront leur pays d'origine en portant le salut aux pays infidèles.